

## **LICENCE PROFESSIONNELLE MANAGEMENT EN MAINTENANCE DES MATÉRIELS**

Zoom sur une filière encore trop méconnue dans le secteur des matériels de travaux publics et de manutention : la licence professionnelle management en maintenance des matériels du Centre Universitaire Jean François Champollion d'Albi en collaboration avec le lycée Jean Jaurès de Carmaux. Le Cisma, le DLR et le Seimat soutiennent cette formation et la font vivre.

Renaud Buronfosse, délégué général du Cisma et président du conseil de perfectionnement de cette licence professionnelle, a interrogé Vincent Accoulon, qui suit actuellement ce cursus à Albi, Franck Bonhomme, issu de cette filière, qui travaille aujourd'hui au Cameroun et vit l'expérience de l'expatriation, et Olivier Baptista, responsable de la licence.

## **Vincent Accoulon, étudiant**

### ***Comment as-tu connu cette formation ?***

J'ai connu cette formation grâce à mon précédent tuteur, M. Marcel Gros, responsable SAV Volvo Trappes.

### ***Pourquoi l'avoir choisie ?***

Mon projet BTS consistait à réaliser une étude d'un véhicule « FULL-SERVICE ». Lors de cette réalisation, j'ai découvert la gestion matériel et immatériel, que nécessitait l'activité « FULL-SERVICE ». Désirant découvrir la gestion d'un parc machine et d'équipe, il m'a été naturel de poursuivre mes études par cette Licence Professionnelle.

### ***Qu'apprends-tu au quotidien ? Tes cours sont-ils plutôt pratiques ou théoriques ?***

Nos journées sont rythmées de cours théoriques, en lien avec nos travaux pratiques. Elles se décomposent en cours d'expertise, études de fonctionnement, bureautique et atelier. De nombreuses conférences sont organisées et menées par des professionnels du secteur.

### ***A quoi ressemble une journée type ?***

La matinée est dédiée aux cours de management, étude de fonctionnement. Des cours d'expertise et d'atelier animent notre après-midi. Notre emploi du temps me permet de réaliser, en parallèle, mon projet tutoré.

**Quels sont les pour et les contre de ta formation ?**

J'aurais aimé effectuer cette formation en alternance. Je ne regrette cependant pas mon choix initial. La relation entre le monde professionnel et scolaire nous permet de nous insérer progressivement dans la vie active.

**Quel type de métier aimerais-tu exercer ?**

J'aimerais être responsable techniciens itinérants ou responsable projet.

**Qu'as-tu à dire aux jeunes qui hésitent à suivre cette formation ?**

« Qui peut le plus, peut le moins ». Cette licence te permettra d'acquérir une vision globale des systèmes et de leurs potentiels. Les projets tutorés débouchent la plupart du temps sur une embauche. Pourquoi ne pas essayer ?

## **Franck Bonhomme, ancien étudiant**

**Vous avez 25 ans et vous êtes Responsable de gestion des matériels – service maintenance matériels à Pallisco au Cameroun. Quel est votre cursus ?**

BEP maintenance de véhicules automobiles suivi d'un Bac STI génie mécanique puis BTS MAVETPM (maintenance et après-vente des engins de travaux publics et de manutention) pour finir par la licence professionnelle management en maintenance des matériels du lycée de Carmaux (niveau bac+3, 1 an après le BTS).

**Dans quel secteur exercez-vous ?**

La maintenance d'engins de travaux publics et forestiers.

**Y êtes-vous arrivé par hasard ?**

Via l'école, juste après la licence.

**Était-ce une passion depuis longtemps ?**

C'est quelque chose qui me plaît, la mécanique auto est peu diversifiée. L'évolution des machines est très rapide dans mon domaine, c'est passionnant.

**Sur quels types de machines travaillez-vous ?**

Des engins de travaux publics et forestiers.

**Comment s'organise une journée de travail type ?**

J'arrive à 6h le matin et commence par une inspection de l'atelier qui ouvre à 7h. Je lance les dépanneurs sur les chantiers, vois les priorités en cours, les rapports et contrôles à faire. Les employés partent à 17h.

***Quels sont vos tâches et vos objectifs ?***

Mon objectif est que tout se passe bien (*pires...*). Il faut s'assurer du bon fonctionnement des machines. Je fais suivre également aux techniciens des formations basiques sur des points techniques particuliers, accessibles à ceux qui n'ont pas eu la chance d'aller suffisamment loin dans leurs études. L'accès à l'éducation reste un problème majeur au sein des pays de l'Afrique subsaharienne...

***Est-ce un travail plutôt solitaire ou en équipe ?***

Sur notre secteur, nous avons 2 chefs de services et une quarantaine de personnes à gérer.

***Êtes-vous mobile à l'extérieur de votre espace de travail ?***

Lorsque je le peux, j'essaie de voir ce qui se passe sur les chantiers.

***Quelles compétences, quelles qualités sont essentielles pour exercer ce métier ?***

Rigueur, organisation, sérieux (horaires, responsabilités). On a des comptes à rendre. Ajoutez à cela des compétences complètes sur tous les aspects techniques.

***Qu'appréciez-vous dans votre travail, quels sont les avantages et les inconvénients ?***

Être expatrié offre divers intérêts : la découverte d'une autre culture, une évolution de carrière rapide, ainsi qu'un salaire avantageux. Mais il faut le dire, les conditions de travail sont souvent difficiles (contexte social, économique et politique globalement difficile, charge de travail importante et fluctuante, climat tropical).

***Le secteur s'ouvre-t-il aux femmes ?***

On en a de plus en plus au sein de notre entreprise, mais plutôt à des postes administratifs. La mécanique en elle-même est peu valorisée auprès des filles, alors que ça leur est tout à fait accessible. C'est dur, mais accessible.

***Enfin, quels sont les débouchés et les possibilités d'évolution ?***

Tous mes anciens camarades ont des emplois attrayants. Personnellement, j'aimerais par la suite pouvoir gérer une équipe de techniciens, et optimiser le travail de ces derniers en termes de productivité, au profit de la société.

***Un mot aux jeunes qui seraient intéressés, pour conclure ?***

Il ne faut pas hésiter à se déplacer, il y a des opportunités de travail partout et les perspectives d'évolution sont favorables.

# Olivier Baptista, responsable de la licence professionnelle

## ***Pourquoi une telle licence ?***

Cette licence est née, en 2011, de la rencontre des entreprises, de leurs représentants (Cisma, DLR, Seimat), des Lycées de Carmaux et le l'Institut National Universitaire Jean-François Champollion. Nos objectifs sont d'insérer les étudiants dans la vie professionnelle et de répondre aux attentes des entreprises, en particulier au niveau des postes d'encadrement et de l'expertise technique.

## ***Pourquoi à Albi ?***

Les Lycées de Carmaux, dont la notoriété est nationalement reconnue dans le domaine de la maintenance des matériels, et l'Institut National Universitaire Jean-François Champollion sont proches géographiquement. Il était naturel de créer un partenariat pour proposer cette licence professionnelle.

## ***Quelle implication du milieu professionnel au regard du monde universitaire ?***

L'implication des professionnels est très forte, plus de 30% des enseignements sont dispensés par ces derniers. Leurs interventions permettent à nos étudiants d'appréhender le milieu professionnel. Ils reçoivent et encadrent nos étudiants lors des projets tutorés et des stages.

## ***Pourquoi maintenir des petites promotions ?***

"Small is beautiful" est le slogan de notre université. Il traduit le positionnement de notre établissement : taille humaine, proximité, accompagnement... autant de facteurs propices à la réussite des étudiants. De plus, le plateau technique et l'équipe pédagogique des lycées de Carmaux ne peuvent accueillir plus de 18 étudiants.

## ***Quels débouchés pour les étudiants ?***

Les étudiants sont formés pour accéder à des postes à responsabilité, tels que responsable technique, responsable service après-vente, inspecteur technique, inspecteur après-vente, conseiller technique, chef d'atelier, formateur.

## ***S'insèrent-ils bien dans le monde du travail ?***

Nos enquêtes montrent que la grande majorité de nos diplômés (39 depuis 2012) occupent des postes à responsabilité en adéquation avec la formation (responsable atelier, chef d'équipe, responsable SAV). Ils ont intégré des PME, des groupes nationaux et internationaux (Bouygues TP, Vinci, Volvo, Komatsu, Bergerat Monnoyeur...). 13% d'entre eux travaillent à l'étranger pour des entreprises françaises.